



POUR QUE L'EUROPE

Voici le récit d'un voyage très particulier. Au volant, l'anthropologue français et explorateur de la contemporanéité Marc Augé, qui traverse pour la première fois le Tunnel du Mont Blanc, non lieu de passage et lieu particulier de relations. Incarnant dès sa naissance le symbole de l'union de l'Europe, le Tunnel du Mont Blanc cristallise aujourd'hui encore les contradictions et les défis du présent. Marc Augé s'est arrêté pour observer l'aspect le moins visible du Tunnel, celui, symbolique, d'un monde mystérieux et fascinant, fait de vides, de rochers, de néons et de béton, cachant une ville compacte et vivante au-dessous de la montagne la plus évocatrice d'Europe. Dans ce voyage souterrain, au côté de Marc Augé, je suis aussi en compagnie d'un des photographes les plus visionnaires au monde, Olivo Barbieri, pour dépeindre en image le Tunnel du Mont Blanc, comme un organisme vivant.



PAR RICCARDO PIAGGIO

M.A. "C'est impressionnant! On est dans un lieu qui évoque l'histoire par l'absence. C'est la première fois que je traverse le tunnel et je perçois la sensation de verticalité au-dessus de ce parcours, et la singularité aussi de ces quelques kilomètres qui séparent un pays d'un autre au-dessous de la montagne. Il s'agit d'une frontière symbolique qui est à la fois une traversée et une traduction. On est saisi par l'immédiateté : le passage d'un pays à un autre, à la même vitesse que le passage

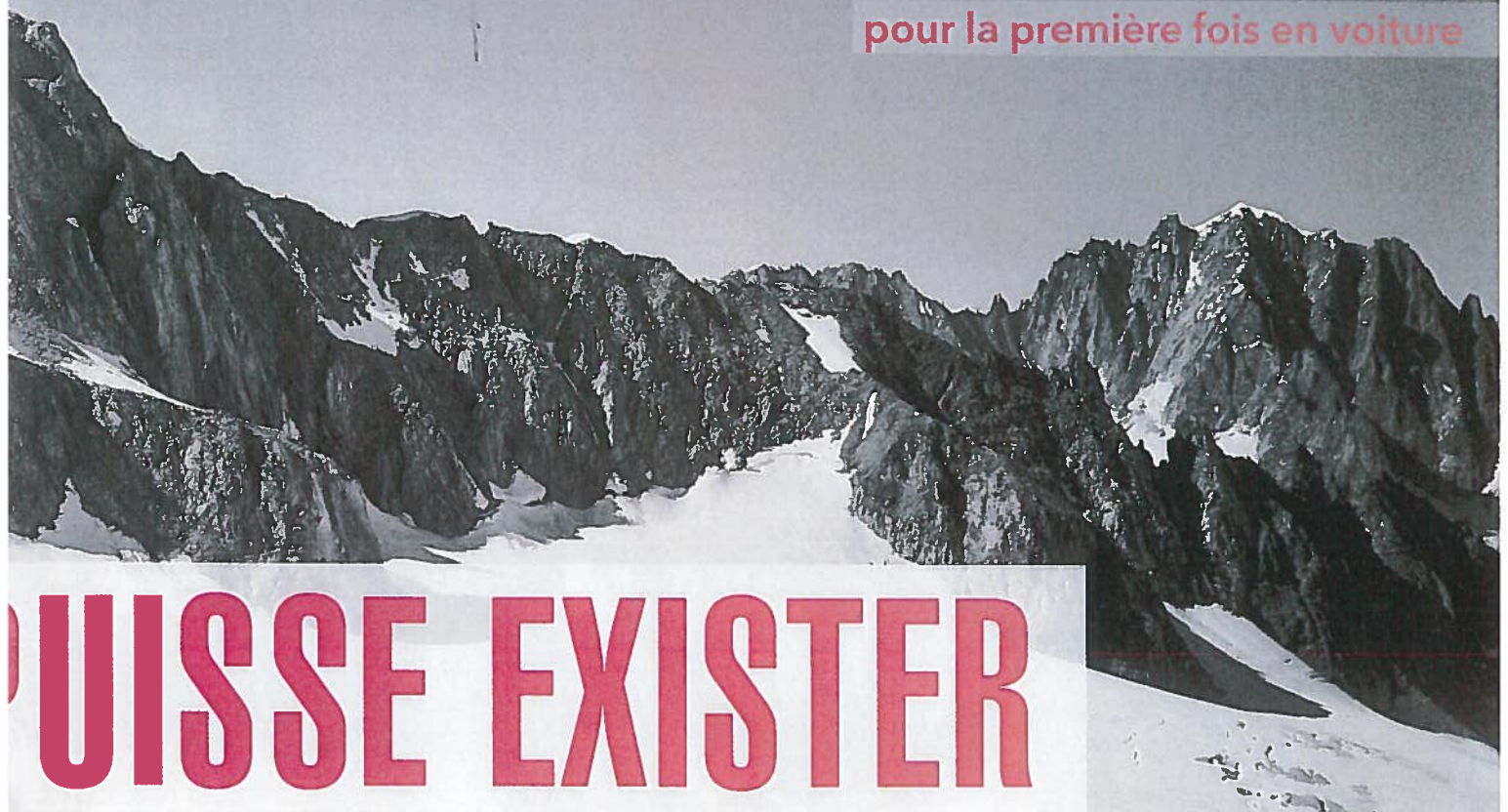
dans une phrase d'une langue à une autre. Ma première sensation ? Celle des peurs ancestrales qui resurgissent par rapport à la montagne et à la nature. Ce que je ressens instantanément aussi, c'est la simplicité de ce tunnel, blanc, comme le couloir d'un métro, une unique et longue ligne droite avec une multitude d'échappées possibles et de bornes de secours. C'est très rassurant ce système d'assistance perpétuelle.

On peut également franchir la frontière symboliquement, parce que la montagne est un obstacle absolu

et naturel. Remplacée par une ligne qui se traverse avec une extrême facilité la frontière devient soudainement le symbole même de l'Europe. Cette dernière aussi s'est construite sur des obstacles absolus. Et c'est une chance que cette frontière soit invisible, parce que sa seule façon d'être une frontière authentique, c'est d'être un passage.

R.P. Tandis que l'on traverse le Tunnel, pont vers l'Europe et modèle de nouvelles connexions, mais aussi mystérieux espace vide au-dessous de la montagne, on a la sensation de voyager à

Entretien avec Marc Augé,
traversant le Tunnel du Mont Blanc
pour la première fois en voiture



POURQUOI EXISTE

travers un symbole. Où sommes-nous ? Quelle est l'actualité de l'idée de non-lieu et pourquoi représente-t-elle le contraire de l'utopie ?

M.A. "La notion de non lieu, qui a eu un certain écho, est plutôt compliquée dans la mesure où elle exprime un concept relatif; un non lieu est un espace dans lequel on ne peut pas bâtir de relations sociales. Aujourd'hui se multiplient les espaces dans lesquels cohabitent les foules mais sans relations les unes entre elles. Les individus sont isolés, et de ce point de vue, on peut appeler ces espaces de non lieux, à savoir des espaces de communication, de circulation et de consommation. Il y a donc une dimension relative et subjective : ce qui est un non lieu pour les uns peut être un lieu pour les autres. Il est différent de travailler tous les jours dans un aéroport avec des collègues ou d'y effectuer un simple passage pour prendre son avion. De la même façon, dans ce Tunnel il existe une communauté avec ses propres re-

lations, sa propre vie. Au contraire dans un lieu conventionnel, comme un village traditionnel, on peut être complètement emprisonné par le regard des voisins, sans relations. Aujourd'hui, il n'existe aucun indigène, même d'une tribu isolée d'Amazonie, qui ignore le fait d'appartenir à la planète Terre. Les espaces de circulation et de consommation se

multiplient, à l'échelle planétaire, mais la vraie question c'est de savoir construire de la communication dans la relation. Or de la communication ce n'est pas de la relation. Si l'on réfléchit aux réseaux sociaux, on voit bien ce qui est social mais on perçoit plus difficilement ce qui est réseau. Il est nécessaire d'employer les mots appropriés avec →



« Cette infrastructure est un accélérateur évident de croissance et face à de tels lieux, nous sommes constamment partagés entre le désir de croissance et les effets du développement. »

Marc Augé

→ lesquels on exprime les concepts car ils construisent la réalité même. À défaut, cela peut engendrer équivoques et conflits. Je ne crois pas que lorsque Monsieur Obama dit avoir 4 millions d'amis sur Facebook (et c'est beaucoup) quelqu'un pense qu'il puisse être en relation ni même avec un centième d'entre eux. Nous sommes tous comme ça, susceptibles d'avoir des millions d'amis qui représentent en fin de compte peu de chose, voire rien à nos yeux. Si nous voulions étudier quelque chose de réellement nouveau, en nous posant les vraies questions, nous devrions commencer par cela. Par le concept de relation, qui est la vraie utopie contemporaine.

Et puisque la relation s'établit dans le temps et dans l'espace, elle est réellement nécessaire à l'identité elle-même. Nous savons bien que l'individu isolé est impensable. L'individu, dès sa naissance, est pétri d'altérité, et il faut qu'il apprenne à gérer cela, car c'est ce qui le construit en tant qu'individu. Je suis persuadé que cette construction de l'individu est la condition première de la démocratie. Si la démocratie a un sens, si le pouvoir attribué à tous signifie quelque chose, c'est avant tout celui d'exister comme individu libre dans la relation. Bien sûr, c'est l'idéal, et là est la véritable utopie. Un non lieu en revanche ne représente pas une utopie, parce qu'il existe déjà, c'est l'idéologie de la consommation et de la stéréotypisation des consommateurs. On la retrouve partout.

R.P. Quelle est l'identité anthropologique du Tunnel du Mont Blanc?

Cette infrastructure est un accélérateur évident de croissance et face à de tels lieux, nous sommes constamment partagés entre le désir de croissance et les effets du développement mais je crois que les demi-mesures sont toujours de mauvaises mesures. Peut-être n'aurait-il pas fallu construire le tunnel mais s'il a été pensé, c'est qu'il avait des raisons d'être. Ainsi nous devrions le rendre toujours plus fonctionnel et

plus sûr. Freiner quelque chose qui existe n'est jamais la bonne solution. Bien entendu, nous sommes dans une logique de consolation parce que je crois que le vrai dynamisme et la vraie relation entre les peuples devraient être de nature créative plutôt que de nature consumériste...

On est donc dans un non lieu parfait?

En aucun cas. Si le non lieu est un espace dans lequel on ne peut pas construire de relation sociales, le Tunnel du Mont Blanc a été au contraire et dès sa naissance, un lieu vivant animé de relations difficiles et d'obstacles à dépasser. Je crois qu'il est aussi le symbole de ce que nous pourrions faire des européens et c'est peut être cela la dimension qu'il ne faudrait pas perdre de vue ... la dimension de l'aventure, du défi, du pari, pour que l'Europe existe vraiment.

Quelle signification peut avoir le 50^{ème} anniversaire de la naissance du Tunnel

Les relations entre la France et l'Italie sont essentielles. Elles palpitent au cœur du Continent et rassemblent les dimensions culturelles, géogra-

phiques et historiques de l'Europe, à la fois méditerranéenne et continentale. Les deux langues ont la même origine latine, et partagent une mémoire commune précédant leur naissance politique. Rappelons-nous, Dante hésitait entre l'italien et le provençal pour écrire la Divina Commedia ! Nous possédons un patrimoine commun fondamental. Le passé appartient encore au présent. Malheureusement, nous avons tendance à considérer l'Europe vieillissante et à la regarder avec des yeux nostalgiques, mais les lieux qui vieillissent, cela n'existe pas, seuls les Pays changent. Je suis convaincu que l'Italie et la France seront bientôt au centre de nouveaux changements et défis ■

Olivo Barbieri "Tunnel Mont Blanc 1965-2015" (Associazione pour parler, Montanari editore): « Le tunnel du Mont-Blanc, trente ans avant le tunnel sous la Manche, remettait en question l'idée même d'une frontière naturelle en transformant l'une des plus impressionnantes d'entre elles en véritable accélérateur de relations économiques, sociales et culturelles. » OLIVO BARBIERI

